

Popocatepetl, et du côté du nord, où la première assise est traversée par le nouveau chemin qui conduit de Puebla à Mexico. C'est en creusant ce chemin que l'extrémité de l'assise a été détachée du reste de la masse. La huitième Planche représente cette partie détachée : on y reconnoît des couches de briques qui alternent avec des couches d'argile. Les briques ont généralement huit centimètres de hauteur sur quarante de longueur ; il m'a paru qu'elles n'étoient pas cuites, mais seulement séchées au soleil ; il se peut cependant aussi qu'elles aient subi une légère cuisson, et que l'humidité de l'air les ait rendues friables. Peut-être que les couches d'argile qui séparent celles des briques ne se trouvent pas, dans l'intérieur de la pyramide, dans les parties qui soutiennent le poids énorme de la masse entière. M. Zoega¹ avoit supposé, mais à tort, que le téocalli de Cholula étoit un vrai *χωμα*, un monceau de terre enduit extérieurement d'une couche de briques : déjà Gemelli, que Robertson et d'autres historiens du premier ordre accusent d'inexactitude bien plus qu'il ne le mérite, désigne cet édifice sous le nom d'une pyramide de terre².

La construction du téocalli, comme nous l'avons observé plus haut, rappelle les monumens les plus anciens auxquels remonte l'histoire de la civilisation de notre espèce. Le temple de Jupiter Bélus, que la mythologie des Hindoux paroît désigner par le nom de Bali³, les pyramides de Meïdoûm et Dahchoûr, et plusieurs du groupe de Sakharah en Égypte, n'étoient aussi que d'immenses monceaux de briques, dont les restes se sont conservés jusqu'à nos jours pendant un espace de trente siècles.

PLANCHE IX.

Monument de Xochicalco.

LE monument remarquable dont cette Planche offre un fragment chargé de sculptures, est regardé dans le pays comme un *monument militaire*. Au sud-est de la ville de Cuernavaca (l'ancien Quauhnahuac), sur la pente occidentale de la Cordillère d'Anahuac, dans cette région heureuse que les

¹ *De Obeliscis*, p. 580.

² *Giro del Mondo*, Tom. VI, p. 155.

³ FRA PAOLINO DI S. BARYHOLOMEO, *Viaggio alle Indie Orientali*, p. 241.